

# Le quartier européen s'étend



Rue de la Loi



## Un seul client pour des bureaux rénovés

La dispersion des services de la Commission n'a été freinée que très temporairement par la construction du Berlaymont et de ses immeubles satellites. Le nombre et la superficie de bureaux occupés n'a cessé d'augmenter au rythme des nouvelles adhésions à l'Union européenne et des compétences accrues dévolues à la Commission par les traités successifs.

Actuellement, la Commission occupe près d'1 million de m<sup>2</sup> de bureaux à Bruxelles, répartis sur trois sites d'implantation: le quartier Léopold, l'avenue de Beaulieu à Auderghem, la rue de Genève et l'avenue du Bourget à Evere. Si on y ajoute les bâtiments des autres institutions européennes présentes à Bruxelles, c'est à peu près la moitié de la surface de bureaux disponible dans le quartier Léopold, soit 1,5 millions de m<sup>2</sup>, que l'Union européenne monopolise.

Dans le seul quartier Léopold, ce ne sont pas moins de 47 immeubles ou blocs d'immeubles qui sont investis par les différentes directions générales de la Commission (p.xxx), qui en occupent au total 65. Ils se répartissent principalement aux abords des rues de la Loi et Belliard. Cela a été rendu possible par la volonté affichée dès le début des années 1990 par la Belgique et la Région bruxelloise d'évacuer les bâtiments encore occupés par des ministères dans le quartier au profit des institutions européennes et d'inciter les sociétés propriétaires ou locataires d'immeubles à faire de même.

Ainsi, les DG de la Commission occupent la quasi-totalité de l'îlot compris entre la chaussée d'Etterbeek, la rue Joseph II, la rue de Spa et la rue de la Loi. Quatre vastes ensembles situés dans le haut de la rue Joseph II ont également été investis récemment, dont la petite tour du n° 33 qui abrite l'Office européen de lutte anti-fraude (OLAF). Elle fait face à l'immeuble coiffé d'une petite coupole

centrale de la DG Emploi et Affaires sociales. L'Emerald Court du n° 70 qui cache les fonctionnaires de la DG Concurrence est séparé du n° 54 par la rue de Spa. Ce dernier est en partie occupé, comme la totalité de l'Eurosquare, situé entre le n° 41 de la rue de Loi et le square Frère-Orban, par les services de l'Office de coopération EuropeAid. Le nouvel ensemble formé par l'immeuble classé au n° 80 de la rue de la Loi et le côté impair de la rue Joseph II a été revisité par l'Atelier d'art urbain (1999) (p. 422) avant d'abriter les DG de la Pêche et du Commerce extérieur.

Une autre concentration est également observable dans le quadrilatère compris entre les rues de la Science, du Luxembourg, Marie de Bourgogne et Belliard. Les architectes Marc Poons, Fabien Henne et Yves De Windt ont ainsi réussi l'intégration des façades classées des n° 37 et 39 de la rue Belliard dans un immeuble qui fait l'angle de la rue de la Science.

A la lisière du quartier, les services de la Commission ont investi la **tour de Meeûs** et le **Mondrian**, nouvel immeuble construit par les architectes du bureau Assar en bordure de la rue du Champ de Mars. Il est occupé par la D.G. Recherches. La



Eurosquare

Mondrian





Tour de Meeûs

volonté affichée du service immobilier de la Commission de décentrer ses implantations en s'inscrivant davantage dans le tissu urbain bruxellois connaissait ainsi ses premières réalisations concrètes.

Plus récemment, le 19 avril 2006, la Commission a jeté officiellement son dévolu sur la **tour Madou**. Construite en 1963 pour abriter la Régie belge des télégraphes et téléphones, elle a été rénovée et agrandie par les architectes du bureau Assar – Eric Isebrant et Philippe Verdussen – en association avec le bureau Archi 2000. Une avancée triangulaire a été ajoutée à la façade principale tandis qu'une rotonde arrière abrite un vaste atrium séparé des immeubles de la chaussée de Louvain par une nouvelle rue. Quelque 1.200 fonctionnaires des DG Informatique, Communication et Education et culture s'y sont regroupés.

Près du parc du Cinquantenaire, autour du triangle historique Loi/Joyeuse Entrée/Kortenbergh, dont la reconstruction est déjà programmée, différents immeubles ont également été pris en location. C'est le cas de trois immeubles le long de l'avenue de Kortenbergh, occupés par l'Office européen de sélection du personnel (n° 80) et la DG Marché intérieur (n° 100 et 107)

Autour du **Breydel**, aussi, la tache n'a cessé de s'étendre avec l'extension de celui-ci entre l'ave-



Angle avenue de Kortenbergh / rue Le Corrège

nue d'Auderghem et la rue Breydel et puis avec la construction de nouveaux immeubles à l'angle des rues Belliard et Breydel (n° 25 à 33) et dans l'îlot compris entre les rues Froissart (n°101-103) et Breydel (n°12). Celui-ci garde, malgré tout, une timide mixité entre bureaux et logements.

Bref, la vocation européenne du quartier Léopold n'a cessé de s'affirmer et la tendance ne devrait pas s'inverser de sitôt lorsqu'on connaît les besoins incessants de la Commission suite à l'élargissement de l'Union à 27 Etats membres. 3.500 fonctionnaires émanant des 10 nouveaux Etats ont d'ores et déjà intégré ses services.

### La vallée du Maelbeek retrouve des habitants

A la faveur du spectaculaire redressement de l'immobilier résidentiel bruxellois depuis le début du 21<sup>ème</sup> siècle, les projets privés d'immeubles à appartements et de complexes hôteliers commencent à fleurir dans les zones réservées le long de la chaussée d'Etterbeek. Plus que les discours politiques et les études programmatiques sans lendemain – très nombreuses ces dernières années – ils sont le gage d'une redynamisation d'un quartier déstructuré et éventré par quarante années de spéculation immobilière, d'absence de planification urbaine, de vagues-hésitations et de décisions sans cesse remises en cause.



Tour Madou



Science - Belliard





*Îlot Froissart*

Plus de 100.000 m<sup>2</sup> d'appartements et d'hôtels sont d'ores et déjà programmés ou en voie de réalisation dans la vallée du Maelbeek: dans et à côté de l'aile des Célibataires du Résidence Palace; en face, à l'angle formé par la chaussée d'Etterbeek et les rues de Pascale et Van Maerlant; à l'emplacement du vaste parking à ciel ouvert qui sépare l'ancien couvent Van Maerlant du parc Léopold; entre le Juste Lipse et la rue Belliard; entre cette dernière et la clinique du Parc Léopold; à front de la place Jourdan, enfin refermée par un hôtel et des appartements; à front du square Forte dei Marmi.

S'ils ne vont pas restaurer une mixité de fonctions dans le quartier, ils ont au moins pour vertu de cicatiser les plaies ouvertes et, surtout, de rétablir une continuité habitée entre les quartiers Jourdan et des Squares. C'est une vieille revendication des habitants, depuis la table ronde du Maelbeek dans les années 1970 jusqu'à la coordination Europe des années nonante, qui est en voie d'être satisfaite contre vents et marées.

*Chaussée d'Etterbeek / Place Jourdan*

